

gemeinsam stärker zu werden. Leider ist es der Reflex jeder Minderheit, das, was uns gleicht, als die direkteste Konkurrenz zu betrachten. Wir müssen das erkennen und nicht die bekannten männlichen Verhaltensmuster übernehmen (beispielsweise, bereitwillig über sexistische Witze zu lachen), um als zugehörig zu gelten und zu versuchen, auf Kosten der anderen Frauen, in einer Hierarchie aufzusteigen, die von patriarchalem Verhalten beeinflusst ist. Man muss den Mythos vom «Zickenkrieg», der mit der weiblichen Rivalität in Verbindung gebracht wird, durch die Bewusstmachung und die Analyse der kleinen alltäglichen Reflexe und Gesten abbauen und der eigenen Unsicherheit ins Auge sehen: Man sollte die anderen Frauen nicht als Rivalinnen sehen, da sie sich im Gegenteil als Verbündete erweisen können! Amina Sow spricht von einer Theorie der Ausstrahlung: «Was einer Frau

zugute kommt, davon profitieren indirekt auch die anderen.» Wenn man also eine Frau kritisiert, kritisiert man sich selbst; wenn man die Arbeit einer anderen Musikerin sabotiert, schwächt man seine eigene Position.

Wenn man im musikalischen Umfeld seine Erfahrung zum Beispiel als Mentorin teilt, ist das eine grossartige Sache und viel sachdienlicher, als die neue Kollegin «sich abmühen zu lassen, wie ich es einst musste». Die Schwesterlichkeit wird es ermöglichen, der Ungleichheit und dem Sexismus entgegenzutreten, zu entscheiden, gemeinsam zu handeln und sich für die Gleichstellung einzusetzen.

Mit einem Wort, wie ich weiter oben geschrieben habe, ist das musikalische Umfeld doppelt schwierig für eine Musikerin, zum einen wegen des Machtmissbrauchs, den sie erleidet, und zum anderen wegen der mangelnden Unterstützung

durch andere Frauen. Die Männer werden nie aufgrund der Länge ihrer Jeans beurteilt, und die männliche Solidarität war schon immer sehr stark. Zusammenstehen, uns vereinigen, uns unterstützen, uns zuhören und sich Ratschläge erteilen: alle diese Macht ist in unseren Händen! Der Text der Schriftstellerin Chloé Delaume fasst das alles gut zusammen: «Die Schwesterlichkeit ist eine Haltung. Man soll nie absichtlich einer Frau schaden, nie eine Frau öffentlich kritisieren, nie die Verachtung einer Frau provozieren. Die Schwesterlichkeit schliesst ein, ohne Hierarchie oder Erstgeburtsrecht. Die Schwesterlichkeit ist wie ein Lebensethos.»

Ich wünsche mir, dass diese Schwesterlichkeit am 14. Juni 2023 in allen Herzen der Frauen wohnt!

Muriel Noble

...ist Co-Präsidentin des SMV und Geigerin im OSR.

Être femme et musicienne indépendante

Violoniste freelance, Marion Devaud est principalement engagée à l'OSR, régulièrement depuis 2005, mais également au Sinfonietta de Lausanne. Elle enseigne, et joue aussi d'autres types de musique dans des groupes tels que l'Ensemble Artefact et Dear Deër.

Laurent Mettraux En outre, Marion Devaud monte actuellement sa plateforme de concerts privés et musique pour l'événementiel qui s'intitulera Neon.

Marion Devaud, comme indépendante et supplémentaire dans des orchestres, quels sont les problèmes spécifiques que peut rencontrer une femme ?

En premier lieu, il faut mentionner qu'en tant que « freelance », nous sommes soumis aux mêmes conditions de stress, qu'on soit femme ou homme : le taux d'adrénaline est particulièrement élevé en cas de remplacement au pied levé, et les aléas de la vie (maladie ou autres) nous touchent toutes et tous. La pandémie de covid a également été particulièrement éprouvante, mettant à jour les problèmes auxquels les musiciennes et musiciens indépendants sont confrontés – à titre personnel, cela a augmenté mon niveau d'angoisse et de craintes.

Pour ce qui est des spécificités dues au genre, le sujet des femmes enceintes dans le cadre d'un orchestre (ou tout autre endroit bruyant) commence à être pris en compte selon l'Ordonnance de la protection de la maternité de la Loi du Travail, car on s'interroge sur les dommages causés par une trop grande intensité sonore prolongée sur la mère et son fœtus. Dans l'attente des résultats de son analyse de risques faite par le bu-



Marion Devaud

DR



Anthony - Cécile Viagniaux

reau du médecin cantonal et inspection du travail, l'OSR a dû prendre des mesures de précaution et n'engage plus les femmes enceintes dès le premier jour de la grossesse. En cas d'interdiction de travail dans ce contexte, les musiciennes titulaires conservent leur salaire, mais cela n'est pas le cas pour les freelances qui se retrouvent ainsi précaarisées. Il y a aussi la peur de sortir des réseaux de travail en cas d'absence prolongée : il faudrait donc trouver une solution afin qu'elles ne se trouvent pas prétéritées ; pour l'instant, des discussions au niveau syndical sont en cours.

Et enfin, évidemment, la musique ne faisant pas exception aux autres domaines, en tant que femmes nous ne sommes pas à l'abri et sommes plus exposées aux rapports de pouvoir que les hommes.

As-tu déjà rencontré des difficultés liées à des jeux de pouvoir ou à du sexisme ?

Je n'ai pas eu directement affaire à des problèmes de ce genre, mais je suis bien consciente

qu'ils existent, parfois à un niveau subtil. De manière générale, en tant que femme, on aimerait pouvoir être appréciée pour notre travail de musicienne, et non pour des raisons extérieures, être jugée sur nos compétences et non sur notre façon de s'habiller ou sur notre aspect physique. Mais pouvons-nous être certaines des raisons pour lesquelles nous sommes ou non choisies ? Quoi qu'il en soit, je trouve important de respecter la sensibilité de chacun et d'ajuster son comportement en conséquence. Les jeunes générations sont plus alertes à ce sujet, et cela me donne de l'espoir.

Comment considères-tu la place des femmes au sein des orchestres ?

La phase du concours d'orchestre qui se déroule derrière un rideau assure une meilleure égalité des chances. Dans les orchestres, la parité est assez bien représentée dans les cordes, surtout chez les violonistes, bien que les postes clés soient encore souvent confiés à des hommes – pour obtenir un poste à responsabilité, la femme doit souvent être surqualifiée, être encore meilleure pour être considérée comme crédible. Les cuivres et la percussion restent des pupitres largement masculinisés, et a contrario la harpe très féminisée. D'autres sphères de la musique se trouvent encore loin de la parité : composition, direction d'orchestre, mais aussi d'autres styles musicaux comme le rock. Il ne s'agit pas de manque d'intérêt ou d'aptitude, mais de codes sociaux acquis par les enfants dès le jeune âge, et des injonctions qui veulent que les hommes soient entrepreneurs et forts, et les femmes gracieuses et plutôt à l'écoute – différences présentées comme des évidences définitives et servant à légitimer privilèges et discriminations. Ces préjugés archaïques se retrouvent donc encore dans certains choix d'instruments, certains étant considérés comme virils et d'autres comme féminins. Pour l'anecdote : au 19^e siècle par exemple, on déconseillait aux femmes de jouer d'un instrument à vent sous prétexte que leur visage en deviendrait moins gracieux. Là aussi, je pense que la phase actuelle de déconstruction du système patriarcal rendra l'avenir meilleur.

Ressens-tu les femmes comme plus exigeantes entre elles ou plutôt enclines à la solidarité ?

Dans le métier que nous exerçons, nous sommes obligées d'être très exigeantes envers nous-mêmes, et de facto les unes envers les autres. Je peux imaginer qu'il existe des situations difficiles qui exacerbent l'ambiance compétitive

qui existe déjà dans le milieu musical lorsque l'on fait des remplacements : c'est un métier magnifique mais exigeant, et il est facile de sentir sa place menacée dans cette course à la perfection, spécialement quand on n'a une « vraie place » nulle part. Pour ce qui est de la solidarité, tout dépend des personnes et des orchestres, suivant le vécu individuel. En ce qui me concerne, j'ai de la chance de connaître un bon soutien d'autres musiciennes supplémentaires avec lesquelles je peux partager mes impressions. Dans d'autres domaines, j'ai également l'avantage d'être entourée de femmes exceptionnelles, généreuses et bienveillantes, de vrais modèles qui me donnent plus de force. Quel que soit le métier, nous gagnerions toutes à pratiquer l'entraide et la bienveillance, on peut mieux se faire une place si on reste solidaire.

Die deutsche Fassung dieses Textes finden Sie auf:
www.musikzeitung.ch/smv

Geburtstage | Anniversaires

Der SMV gratuliert recht herzlich und wünscht Ihnen alles Gute!

Avec les meilleures félicitations de l'USDAM !

85 Jahre

Hans Kull, Sektion Basel, 19. Juni

75 Jahre

Susanne Sourlier-Wepfer, Sektion Zürich, 22. Juni

70 ans / Jahre

Gabriella Carli, Sektion Zürich, 1. Juni
Eiko Furusawa, Sektion Zürich, 2. Juni
Regina Jauslin, Sektion Luzern, 5. Juni
Peter Solomon, Sektion Zürich, 10. Juni
Stella Rusu, Section Genève, 16. Juni
Marianne Lehner, Sektion Zürich, 27. Juni

65 ans / Jahre

Bettina Boller Andreae, Sektion Zürich, 19. Juni
Regula Haener, Sektion Bern, 13. Juni
Denis Martin, Section Genève, 15. Juni

60 ans / Jahre

Bernhard Heinrichs, Sektion Zürich, 1. Juni
Eric Völki, Section Genève, 3. Juni
Adam Halicki, Sektion Bern, 6. Juni
Christoph Denoth, Sektion Basel, 9. Juni
Isabelle Gottraux, Section vaudoise, 11. Juni
Marco Santschi, Sektion Bern, 29. Juni

Décès | Verstorbene

Der SMV gedenkt

Pauline Brandstätter-Elmitt,
Sektion Zürich, am 14. Januar verstorben